

Cogéco Câble investit 4 millions à Drummond

Gérald PRINCE Drummondville

Cogéco Câble annonce des investissements totaux de l'ordre de 4 millions \$ à Drummondville et dans les proches environs pour moderniser, d'ici quatre ans, son réseau de distribution.

«Nous commençons par Drummondville parce que c'est ici que notre réseau est le plus désuet», confie Jacques Bégin, vice-président et directeur général, aux questions posées par La Tribune.

En effet, l'annonce d'hier en

précède plusieurs autres qui seront faites en 1994. Aujourd'hui, il se rend à Saint-Hyacinthe pour faire valoir un investissement de 3,5 millions \$ en quatre ans, les travaux débutant en juin, alors qu'ils sont déjà commencés à Drummondville depuis décembre 1993.

En août, il se rendra à Magog pour présenter des investissements semblables valables pour les réseaux de Magog, Richmond, Windsor, Bromptonville, Acton Vale et Valcour en vue de travaux qui débiteront au cours de l'automne. Finalement, à la même époque, il fera savoir que des travaux similaires se-

ront réalisés à Thetford et dans les environs.

A noter: c'est Vidéotron qui dessert, dans la région couverte par La Tribune, les villes de Sherbrooke et de Victoriaville-Arthabaska.

Tous les investissements de Cogéco Câble visent à devancer la compétition dans l'amélioration des services audio-visuels, convoités en particulier par les compagnies de téléphone. A Drummondville, par exemple, où Cogéco Câble compte 20 136 abonnés (son plus gros réseau au Québec après Trois-Rivières), la compagnie est en train de recâbler le réseau avec une capacité

de 550 mégahertz, ce qui lui permettra d'offrir 80 canaux de télévision, dont 32 pour la diffusion de films.

Compte tenu des développements rapides en matière de compression numérique, la capacité du réseau devrait passer à plusieurs centaines de canaux d'ici quelques années permettant à l'abonné d'avoir accès à une multitude de services.

La ville de Drummondville, qui est présentement desservie par un seul réseau émanant de son antenne maîtresse, sera divisée en 11 petits réseaux autonomes, appelés pochettes, qui desserviront chacun environ

2000 abonnés.

L'utilisation de la fibre optique jusqu'au coeur de chaque pochette contribuera, soutient M. Bégin, à améliorer la qualité de réception de l'image chez l'abonné et réduira presque à néant les risques de pannes du service.

Quant à la production locale par le câble communautaire, les démarches sont en cours présentement pour améliorer le nombre et le contenu des émissions. On pense particulièrement à une émission d'informations par semaine, en collaboration avec les représentants d'organismes du milieu, pour four-

nir des informations plus nombreuses et appropriées aux besoins de la population locale.

«Nos installations sont à la disposition de la population: elles sont de toute évidence sous-utilisées présentement», fait remarquer M. Bégin, qui souhaite une plus grande implication du milieu pour obtenir des suggestions en ce sens.

M. Bégin reconnaît que l'expérience pilote, menée depuis deux ou trois ans à Notre-Dame du Bon-Conseil, avec l'utilisation de la fibre optique, a pavé la voie à la série d'investissements qu'il a annoncée hier.

Dans l'espoir de retrouver son matériel informatique volé

Bourbeau demande aux voyants et médiums d'intervenir

Drummondville (GP)

Le maître de l'insolite au Québec, François Bourbeau de Drummondville, a décidé d'inviter les voyants, les médiums et les clairvoyants de tout acabit à l'aider à retrouver le matériel informatique, volé dans son entreprise lundi.

«C'est l'occasion rêvée pour les personnes qui ont vraiment des dons de clairvoyance de s'affirmer», déclare Bourbeau qui, comme chercheur, met en doute certains de ces présumés experts, mais qui croit que certains détiennent vraiment des dons naturels leur permettant d'élucider des mystères.

D'ailleurs, les offres n'ont pas tardé et il ne serait pas surprenant que divers voyants, qui ont déjà accompagné Bourbeau dans la recherche de personnes disparues, se présentent sans délai pour lui indiquer où se trouve son précieux matériel informatique et comment arriver à rejoindre les auteurs du cambriolage.

François Bourbeau va même jusqu'à prévoir plus de succès chez

certaines de ces médiums que par l'enquête policière, présentement en cours, à la Sûreté municipale de Drummondville.

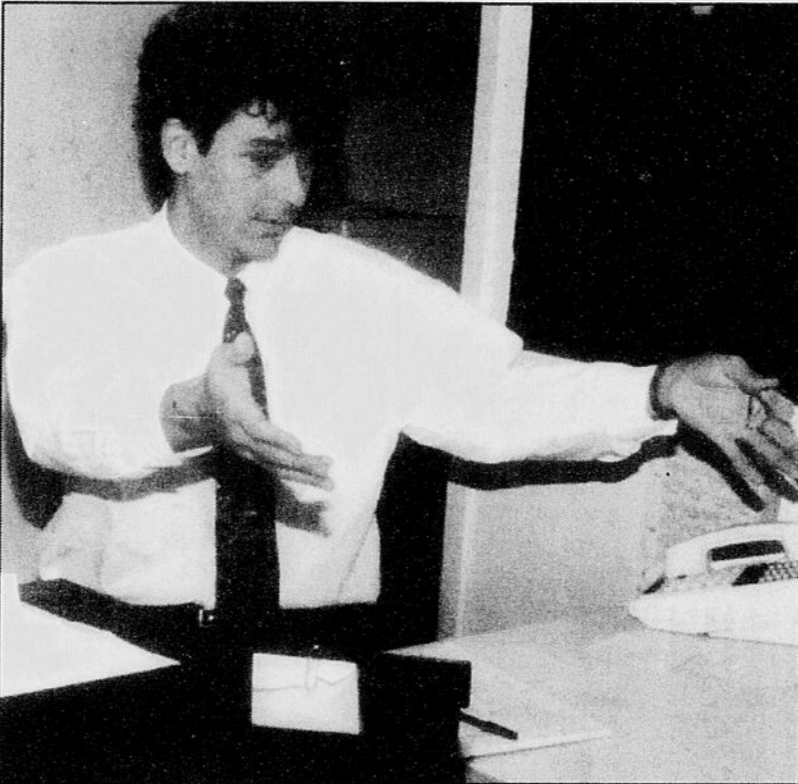
Pour Bourbeau, qui reste sceptique sur certains médiums, l'occasion est belle pour les vrais, et il croit qu'il y en a effectivement, de se faire valoir dans ce dossier.

Il donne l'exemple de gens qui, consultant des pendules ou d'autres moyens, lui ont permis de trouver des faits intéressants, pour ne pas dire troublants, sur la disparition de l'homme d'affaires Claude Allie, âgé de 39 ans, remontant au 30 décembre et dont le corps sans vie, atteint de plusieurs balles, a été découvert à Saint-Hyacinthe dans la troisième semaine de janvier.

Des pertes

Pendant ce temps, Bourbeau trace les grandes lignes de ses pertes: remonter au complet le même système informatique qu'il s'est fait voler lundi représente, à son jugement, environ deux années de travail et des déboursés qu'il estime sommairement à environ 250 000 \$.

Par exemple, Bourbeau avait



François Bourbeau ne désespère pas de retrouver le fruit de ses recherches consignés sur disquette d'ordinateur.

pratiquement complété, depuis deux ans, un projet d'une série d'émissions télévisées, appelée Alter Ego, qu'il avait consigné sur son ordinateur, et qui valait, en tenant compte des recherches et des heures de travail qu'il y a mis, environ 60 000 \$.

Projet de magazine, livre presque complètement rédigé sur les phénomènes insolites, répertoires des recherches sur l'insolite, l'ufologie, le paranormal, bref tout ce qui intéresse Spectra Communications Internationales, et l'éventail est large, est disparu dans le cambriolage.

Comme ce matériel n'est d'aucune utilité pour le voleur ordinaire, François Bourbeau invite toute personne, sous couvert de l'anonymat, à lui remettre ses données contenues sur disquettes et sur ordinateur. A moins que les médiums, clairvoyants et voyants n'aient réussi à mettre le grappin sur les responsables avant...

D'autre part, François Bourbeau se pose des questions: comme seul le matériel informatique, utile au fonctionnement de son entreprise est disparu, il se demande si les

cambrioleurs n'auraient pas été téleguidés par des gens qui avaient intérêt à freiner ses recherches ou encore par des concurrents jaloux de ses succès. Il admet cependant n'avoir jamais reçu de menaces de quiconque qui pourrait le pousser à penser dans ce sens.

Quant au capitaine de police, Jacques Hinse, de Drummondville, il est tout à fait d'accord pour que des médiums assistent la police dans ses recherches. Les limiers ont découvert des empreintes sur les lieux du vol, mais n'ont pas pu les relier encore avec un suspect.

Dans la nuit de dimanche à lundi, un ou plusieurs cambrioleurs ont pris soin de dévisser une lumière de cour en arrière de l'édifice que Bourbeau occupe, boulevard Saint-Joseph, de monter sur le toit de l'immeuble voisin, de briser deux fenêtres et d'entrer dans son local du deuxième étage. Ils se sont emparés de l'ordinateur et de 125 disquettes, constituant le double (le «back-up») du contenu de l'ordinateur et sont sortis en brisant deux serrures et en empruntant l'escalier de service.

La Tribune

L'ANNÉE
1994
 PART EN FLÈCHE...

**La Tribune compte
 1 102 LECTEURS DE PLUS
 QUE L'AN DERNIER!**



QUELQUES CHIFFRES...

• Notre tirage a enregistré la semaine dernière une hausse de 380 exemplaires vendus comparativement à la même période l'an dernier.
 Cette hausse représente selon l'ABC et Nadbank (les firmes qui mesurent la diffusion des quotidiens) **UNE AUGMENTATION DE 1 102 LECTEURS.**

• Notre moyenne du lundi au samedi s'établissait pour cette période à **36 134 EXEMPLAIRES VENDUS**, l'édition du samedi atteignant même **43 000 EXEMPLAIRES VENDUS.**

SAVIEZ-VOUS QUE...

- Plus de 1 040 camelots distribuent La Tribune beau temps, mauvais temps.
- Plus de 800 000 kilomètres sont parcourus chaque année par notre service de livraison.

Activités de loisir de la région de Windsor

Les aînés réclament une place bien à eux

Jacynthe NADEAU

Windsor

Confrontés à des locaux inadéquats et difficilement accessibles, les retraités de la grande région de Windsor caressent le projet d'ériger un édifice bien à eux où seraient regroupées la plupart de leurs activités de loisir.

Un lieu de rencontre, en somme, où les aînés se donneraient rendez-vous pour jouer aux cartes, pour faire de l'artisanat, pour danser le

samedi soir, bref, pour se distraire.

Déjà un comité provisoire auquel ont adhéré les quatre associations d'aînés de la région que sont la Fraternité des 50 ans et plus, le Triangle des préretraités, le Club de l'Age d'or et l'Artisanat du 3e âge a enclenché le processus de réalisation d'un tel projet.

Ces derniers jours, après avoir obtenu l'approbation d'une cinquantaine de retraités réunis en assemblée d'information, le comité acheminait la demande de Charte du Centre régional le Bel âge à la

Direction des entreprises du gouvernement du Québec.

En assemblée publique du conseil municipal de la Ville de Windsor, lundi soir, les porteurs de dossier demanderont aux élus d'appuyer le projet en leur cédant, à prix symbolique, un terrain situé tout près du Centre sportif J.A. Lemay, à la hauteur de la 6e Avenue.

«Ces personnes (les retraités) vont demeurer dans notre région si les services sont suffisants et complets, fait valoir le président du co-

mité provisoire, Roger Charpentier, dans la demande qu'il adresse au Conseil de ville. Un endroit qui leur appartient, où il fait bon se rendre; et des loisirs intéressants sont des incitatifs importants dans ce sens.»

Une population derrière eux

Depuis sa formation en décembre, le comité provisoire a déjà recueilli une cinquantaine d'appuis officiels auprès des associations communautaires, sociales et syndicales, des entreprises privées et de certains députés fédéral et provincial.

Lundi soir prochain, ils déposeront au surplus une pétition de plus

de 200 noms.

Les membres du comité estiment à environ 200 000 \$ l'investissement requis pour leur Centre régional. Une somme qu'ils comptent amasser grâce à des levées de fonds, des cartes de membres, des prêts sans intérêts et des dons d'individus dont l'apport serait reconnu publiquement.

Le Centre régional s'autofinancera par ses activités et par des locations de salle aux autres associations communautaires. Pour les seules danses hebdomadaires du samedi soir, fait valoir M. Charpentier, la Fraternité des 50 ans et plus et le

Club de l'Age d'or versent 4 400 \$ par année en location de salle à la Commission scolaire Morilac.

La grande région de Windsor compte environ 2600 retraités, soit 27 pour cent de la population, selon les données 1991 de Statistiques Canada.

Outre M Charpentier, le Comité provisoire regroupe le conseiller municipal Alphée Gagnon, Jeanne Nadeau, Jeanne Normandin, Gilbert Poisson, Lucien Bérard, Fernande Frappier, Rose-Emma Saint-Laurent, Albert Gagné et Antonio Boulanger.

Le 15e anniversaire du Carrefour du partage prétexte à un bond en avant

Gilles DALLAIRE

Magog

Constatant l'existence de lacunes dans les services offerts aux résidents âgés de Magog, Paul-René Gilbert, Maurice Rancourt, Colette Filteau, Soeur Hélène, Roland Breton et Louis Faucher mettaient sur pied en octobre 1977 un comité ayant pour mission d'inventorier les services offerts aux personnes du troisième âge, d'identifier les lacunes et faire choix de priorités.

Quelques mois plus tard, le comité dont Omer Poulin et Gertrude Doyon étaient venus grossir les rangs demandait à la congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de confier la coordination de ses actions à une de ses membres, demande exaucée peu après avec la nomination de Soeur Bertha Valade. Pour cette religieuse, prendre, même sans moyens financiers, la direction du Carrefour du partage allait être tout à la fois un retour au bercail puisqu'elle avait oeuvré à Magog pendant une vingtaine d'années et le début d'une seconde carrière.



Soeur Bertha Valade

appels téléphoniques rassurants, 252 appels amicaux, 8 374 600 arbres sauvés par la récupération de 1587

tonnes de papier, 330 000 heures de bénévolat.

Ce bilan pourrait inciter à mettre la pédale douce mais le Carrefour du partage ne veut pas en entendre parler. Au contraire, il aborde sa 16e année dans l'intention de faire un nouveau bond en avant sans que les services qu'il fournit à sa clientèle âgée en souffrent le moindre du monde.

«Nous travaillons activement à la promotion de l'action bénévole en réclamant notamment une plus grande visibilité et en sensibilisant les étudiants du niveau secondaire au travail bénévole», a révélé hier la coordonnatrice de l'établissement, Vicky May Hamm.

Elle a ajouté que le Carrefour du partage met aussi un accent très fort sur le support aux bénévoles en les aidant à parfaire leur formation de même qu'en leur fournissant des outils de référence, qu'il apporte un support de plus en plus actif aux organismes bénévoles et qu'il continue de fournir de nombreux services aux personnes dans le besoin ainsi qu'à celle dont la vie s'achève et à qui il offre un service de soins palliatifs.

Les bonnes actions

15 ans plus tard, le Carrefour du partage est toujours là. Soeur Bertha aussi. Leur bilan, réalisé grâce à la collaboration d'une nuée de bénévoles, démontre que, sans le Carrefour du partage promu au rang de centre d'action bénévole en 1992, le lot des personnes âgées et des démunis serait bien passablement plus sombre: 1459 familles bénéficiaires d'un dépannage alimentaire, 73 683 repas servis par la popote roulante, 2444 visites amicales, 2923 transports, 2639 personnes âgées transportées par minibus, 291 sorties, 1404

Le maire de Richmond s'oppose au transfert à Drummond

Guy MARCHAND

Richmond

Le maire de Richmond, Marc-André Martel, trouve déplorable la proposition formulée par la Commission de délimitation des circonscriptions électorales qui envoie sa municipalité dans le comté de Drummond, et il entend bien mobiliser les principaux organismes de sa région afin de s'opposer à ce projet.

«A prime abord, on voit qu'il en font une simple question de territoire: des changements qui ne tiennent pas compte des affinités qu'ont non seulement Richmond et Cleveland mais aussi Valcourt et les municipalités de cette région avec les municipalités du comté actuel, de dire le maire de Richmond. Notre pôle d'attraction ce n'est pas Drummond et ce l'est encore moins au niveau des MRC.»

M. Martel a rappelé qu'il ne s'agissait pas de la première fois que les membres de cette Commission proposent que Richmond soit transféré dans le comté de Drummond. «Il y a quelques années ils ont essayé et ils reviennent à la charge cette fois-ci. Pour nous à Richmond il n'est pas question de laisser passer ce projet parce que nous aurions trop à perdre, et une mobilisation va s'organiser prochainement», explique M. Martel qui trouve anormal que dans la proposition de la Commission on enlève la ville qui identifie le comté et ce depuis l'existence de cette circonscription électorale.

Cette proposition de changement pourrait également avoir un impact important sur la Corporation du Fonds de développement industriel Richmond-Wolfe dont le bureau est situé en permanence à Richmond depuis sa fondation en 1987. Des corporations semblables existent dans les comtés de Drummond et de Lotbinière.

INFO-IMPÔTS

J'ai 72 ans et mon épouse en a 66. Puis-je encore contribuer à un REÉR?

À condition d'avoir un montant de revenus gagnés pour l'année précédente ou des droits de cotisation inutilisés, vous pouvez contribuer au REÉR de votre conjointe et obtenir la déduction à votre déclaration, puisque la limite de 71 ans s'applique au bénéficiaire du REÉR et non à la personne qui verse les contributions.

LA CORPORATION PROFESSIONNELLE DES COMPTABLES GÉNÉRAUX LICENCIÉS DU QUÉBEC

300 NUITS D'ESSAI À DOMICILE SUR MATELAS À RESSORTS

POUR UN TEMPS LIMITE

NOUS PAYONS LA TPS ET LA TVQ*

VOIR DÉTAILS EN MAGASIN

PROMOTION EN VIGUEUR SUR ENSEMBLES MATELAS "NUIT DE RÊVE" 54"

Reg. 1288^B SPECIAL 899\$ MATELAS SEULEMENT 699\$

Reg. 918^B SPECIAL 649\$ MATELAS SEULEMENT 499\$

Reg. 598^B SPECIAL 429\$ MATELAS SEULEMENT 299\$

CHEZ LIT D'EAU NATIONAL Meubles et Literie

* Sur matelas à ressorts seulement

1460, rue King Ouest, Sherbrooke Tél.: (819) 821-0066

Galeries Orford 847-4900

STEREO plus AUDIO+VIDEO PAIE LES TAXES

JVC

VIDÉO STÉRÉO HI-FI

TELECOMMANDE MULTIMARQUE

EFFETS SPÉCIAUX "PARFAITS"

SONORITÉ HI-FI HYPER GRAVE

479^{99\$}

NOUS PAYONS LES TAXES SUR CET ITEM

SHARP

MONITEUR 21" STÉRÉO

21 po stéréo

REDUCTEUR DE BRUIT "DBX"

UNE EXCLUSIVITÉ STÉRÉO PLUS

479^{99\$}

NOUS PAYONS LES TAXES SUR CET ITEM

GoldStar

MONITEUR 29" STÉRÉO

AFFICHAGE DES FONCTIONS EN FRANÇAIS

TELECOMMANDE MULTIMARQUE

699^{99\$}

NOUS PAYONS LES TAXES SUR CET ITEM

SONY

RADIO D'AUTO "ANTI-VOL"

4 HAUT-PARLEURS INCLUS

299^{99\$}

NOUS PAYONS LES TAXES SUR CET ITEM

SONY

MINI CHAÎNE AUDIO

Am/Fm à mémoire

Double cassette copie rapide

Lecteur laser

Egalisateur graphique 5 bandes

2 haut-parleurs 3 voies, "bass reflex"

599^{99\$}

NOUS PAYONS LES TAXES SUR CET ITEM

YAMAHA

CHAÎNE AUDIO HAUT DE GAMME

Récepteur digital de 90 watts

Double cassette auto-inversion

double moteur de transport, dolby b/c

Carrousel laser à 5 disques

2 Enceintes 3 voies

1099^{99\$}

NOUS PAYONS LES TAXES SUR CET ITEM

STEREO plus AUDIO+VIDEO

AUSSI DISPONIBLE TÉLÉPHONES CELLULAIRE VOYEZ NOTRE VASTE CHOIX EN MAGASIN

2244, rue KING OUEST SHERBROOKE 823-5501

Des photos et des mots



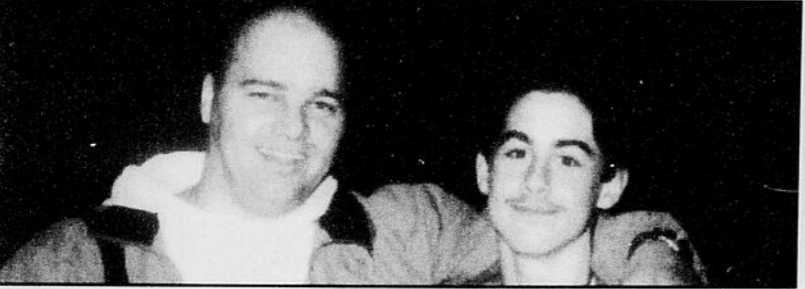
27e carnaval de Fleurimont

Samedi 6 février, le 27e carnaval de Fleurimont a couronné sa nouvelle Reine, Mélanie Lachance. Elle pose ici en compagnie des autres duchesses, du président du carnaval, Daniel Robillard (à g.), et du coordonnateur de la soirée, Claude Drolet.



46 800 \$ pour Caritas

La générosité des Estriens a permis d'amasser 46 800 \$, lors de la campagne de Noël pour la paix de Caritas Sherbrooke. Au cours de la réunion retour sur la campagne, le président général, Bertrand Beaulieu (assis), a examiné le rapport final en compagnie du directeur, l'abbé Desève Cormier, et du coordonnateur, Richard Chamberland.

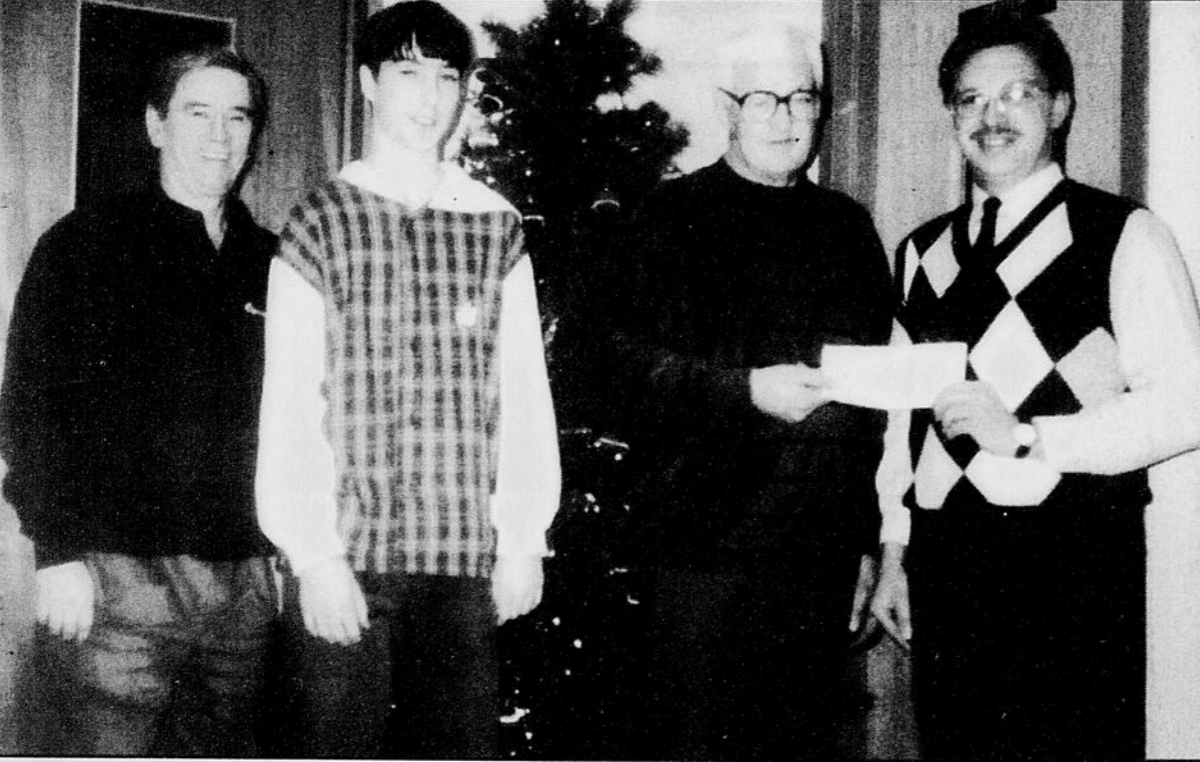


50 ans de mariage

Félicitations à G.O. Lemieux et Islande Pellerin, qui ont célébré leur 50e anniversaire de mariage, en décembre, entourés de leurs sept enfants et 13 petits-enfants.

Le Club Fleuri-Gym à Acton Vale

Le Club Fleuri-Gym de Fleurimont était représenté à une compétition qui s'est tenue dimanche le 6 février, à Acton Vale. Ici, l'entraîneur Ghyslain Grandbois est fier de présenter Julien Lauzon qui a décroché une deuxième place dans la catégorie «Argo». Félicitations.



12 800 caisses de fruits vendues

La 14e campagne de financement des activités étudiantes du Séminaire Salésien s'est soldée par une grande réussite: 12 800 caisses de fruits vendues grâce à la détermination et aux efforts soutenus des élèves. Parmi les acheteurs de fruits, on a procédé au tirage d'un certificat voyage d'une valeur de 500\$, gracieuseté des Voyages Orford. Sur la vignette, Richard Doyon, des Voyages Orford, remet le prix au gagnant Georges Fullum de Waterville. Ils sont accompagnés, à g., de Serge Duchesne, responsable de la vie étudiante et de Jean-François Poulin, élève vendeur du deuxième secondaire.



Tirage du club Progrès

La gagnante du premier tirage d'un voyage au club Progrès de Sherbrooke est Lise Lafrenière. Elle est entourée ici, de g. à dr., de Jean Lefebvre, Lauraine Martel, présidente, Jacques Lefebvre et Rachèle Longpré, gagnante d'un montant de 144\$. Les autres prix ont été gagnés par (n'apparaissant pas sur la photo) Chantal Martin, Denis Corbeil, Odette Dutil et Gilbert Beaudoin tandis que les prix de 144\$ ont été remportés successivement par Ginette Noël, Sylvie Bunau, Jean-Luc Archambault et Florence Lefebvre.

Plainte de brutalité déposée par une résidente

La Ville de Thetford Mines appuie ses policiers

Nelson FECTEAU/Thetford Mines

La Ville de Thetford Mines appuie clairement les trois policiers contre qui pèse une plainte de brutalité policière. Les autorités municipales ont aussi confirmé que ces derniers demeuraient en poste.

C'est suite à la publicité entourant le dépôt par une résidente de Thetford Mines, Mme Jeanne Guérette, d'une plainte de brutalité à l'endroit des policiers André Bilo-deau, Louis Grenier et Richard Bussières du Service de la protection publique de Thetford Mines-Black Lake que la Ville de Thetford Mines a décidé d'apporter quelques précisions. «Suite à l'étude du rapport des événements, la Ville de Thetford Mines considère que la conduite de ses policiers s'est faite selon les règles normales de procé-

dures et n'est pas répréhensible. En conséquence, les policiers concernés continuent d'assurer leur service régulier.»

Par ailleurs, le procureur du district de Frontenac, Me Serge Sévigny, a autorisé l'émission d'une plainte par la Ville de Thetford Mines devant les tribunaux criminels. La dame en question devra faire face aux accusations d'avoir troublé la paix, d'avoir entravé le travail des policiers et de s'être livrée à des voies de faits sur un policier.

En raison du dépôt de cette plainte devant les tribunaux, la Ville de Thetford, par le biais de son directeur général, a ajouté qu'elle n'aurait aucun autre commentaire. Du même coup, elle a tenu à rassurer la population de Thetford Mines et Black Lake quant à la qualité des services offerts par son corps policier.

On se souviendra que Mme

Jeanne Guérette a récemment profité d'une conférence de presse pour signer une plainte à l'endroit des trois agents et s'adresser au Comité de déontologie de la Commission de police par le biais de son avocat, Me Gilles Ouellette.

Le 29 janvier dernier, Mme Guérette était mise aux arrêts et conduite au poste de police suite à une plainte logée par le propriétaire d'un débit de boisson de Thetford Mines. Menottée, la plaignante reproche aux policiers de l'avoir empêchée d'enfiler un manteau malgré la température froide. Elle aurait ensuite été blessée à la tête en se heurtant sur la portière de l'autopatrouille. Une fois, incarcérée, elle aurait été insultée et intimidée.

Conduite au CHRA plus tard en soirée par des ambulanciers, à l'invitation du médecin traitant, elle aurait pris le chemin de son domicile plutôt que celui des cellules comme l'auraient exigé les policiers.

Hôpital Sainte-Croix

Appel à la mobilisation

Gérald PRINCE Drummondville

La Chambre de commerce de Drummondville initie une vaste mobilisation du milieu drummondvillois pour favoriser une meilleure situation en santé, en rapport avec les problèmes que vit l'unique institution hospitalière de première ligne dans la région, l'Hôpital Sainte-Croix.

Dans un premier temps, la Chambre convie les intervenants socio-économiques et la population en général à une rencontre spéciale d'information, prévue pour le lundi 21 février, à l'Hôtelier Le Dauphin, à 18h30.

A cette occasion, le Dr Chaouki Debs, président du comité des médecins, dentistes et pharmaciens de l'Hôpital, tracera un portrait du secteur de la santé sur le territoire de la MRC Drummond, rappelant les grands points de son intervention publique du 26 janvier.

Après quoi, seront dévoilés les résultats d'une étude comparative sur les aspects budgétaires en rapport avec les autres sous-régions de la zone administrative 04.

Pour la Chambre de commerce, il importe d'intervenir dans des dossiers visant le mieux-être de la population qu'elle dessert. Plus encore, elle doit assumer son leadership dans ce dossier. «Des démarches du genre ont porté fruit dans le passé, et encore une fois, nous ne pouvons nous permettre d'échouer», déclare Brian Illick, président de la Chambre.

Un colloque organisé par Les Soupapes de la Bonne Humeur

Danielle Tardif Lac-Mégantic

La Polyvalente Montnagac, aura lieu samedi le 19 février un colloque sous le thème «Laisse-moi te raconter mon rêve», organisé par l'organisme Les Soupapes de la Bonne Humeur.

Les ateliers commenceront à 10h15, seront entrecoupés du dîner et des pauses-café, et déboucheront sur une plénière aux alentours de 15h30. En soirée à 20h, il y aura présentation du film «Les fiancés de la Tour Eiffel», suivie d'une démonstration de la troupe de théâtre «Pourquoi pas nous!» (acteurs handicapés intellectuels) et d'un échange avec le public.

Les sujets abordés dans les ateliers sont regroupés sous cinq chapitres différents. On y retrouve le maintien à domicile, le soutien à la famille, les loisirs, l'éducation et le travail.

Ces ateliers s'adressent à toute la population. Suzanne Beauchesne, agent de développement des Soupapes de la Bonne Humeur, explique: «Ce colloque concerne toutes les personnes handicapées de la région de Mégantic. Il concerne aussi, et peut-être même surtout, la famille, les amis, les compagnons de travail, enfin tout l'entourage de ces personnes. Le processus qui sera utilisé par les animateurs et animatrices s'appelle «Parcours». Nous avons étudié ce processus de résolution de problème à l'Université McGill au cours des deux dernières années et il permet d'aider à comprendre des situations compliquées et donc d'y trouver des solutions créatives. Tous les participants pourront s'en servir encore après dans plusieurs domaines de leur vie de tous les jours.»

Le coût d'inscription est de 12 \$ par personne incluant le dîner et tout doit le faire le plus tôt possible en composant le (819)583-1655.

Entre nous

Sainte-Eulalie

Les accusations seront connues demain

Victoriaville (GB) - On connaîtra demain les accusations qui seront finalement portées contre Mario Ouimet de Sainte-Eulalie, arrêté à son domicile la semaine dernière lors d'une opération conjointe de la GRC du poste de Drummondville et de la Sûreté du Québec, détachement d'Arthabaska.

D'ici le retour de l'individu de 33 ans au Palais de justice d'Arthabaska pour son enquête sur détention, les policiers du Bureau des enquêtes criminelles du district de

la Mauricie tentent toujours d'établir la provenance des biens inventoriés sur les lieux de la perquisition.

Une chose est sûre, Ouimet sera accusé de possession de stupéfiants dans le but d'en faire le trafic (58 plants de marijuana en culture ont été trouvés dans le grenier de la maison de ferme de Sainte-Eulalie) et de recel d'une remorque remplie de meubles de bureau volés dans la région de Saint-Hyacinthe plus tôt cette année.

Compton

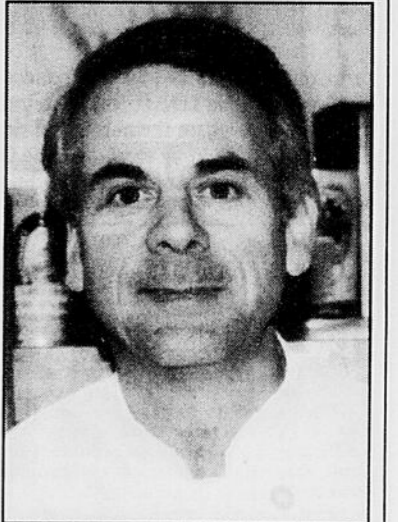
Commerce de concentrés pour vins et bières

Compton (JD) - Les amateurs de vins et de bières artisanales seront heureux d'apprendre qu'ils peuvent maintenant s'approvisionner en matières premières à La Maison Kellam, sans sortir de la région de Compton. Cette nouvelle boutique offre donc à la population, l'opportunité de fabriquer elle-même, à partir de concentrés, des vins et des bières de qualité.

Alain Lafrance, bien qu'originnaire de Longueuil, connaît très bien la région. En fait, il y habite depuis 1979. Après avoir occupé divers emplois, Alain a été un des instigateurs de la récupération dans la région de Coaticook.

Fine bouche, il a parcouru le monde en se livrant tout entier à sa passion des vins et des fromages. «Les gens seraient surpris des bonnes bouteilles que produisent des pays comme la Nouvelle-Zélande et l'Australie.»

De retour chez lui, il commence à fabriquer ses propres crus. Le cercle de ses amis grandissant en



Alain Lafrance

même temps que sa passion pour les vins, un petit groupe d'irréductibles goûteurs se forme et ensemble, ils fabriquent des vins à faire rougir bien des experts.

La Maison Kellam est finalement née de cette passion.

Thetford Mines

Atmosphère plus intime pour Les Cabotins

Thetford Mines (NF) - Pour la première fois en 25 ans d'histoire, les Cabotins n'auront jamais été aussi près de leurs admirateurs. Les importants dégâts d'eau qui ont lourdement endommagé la Salle Dussault ont forcé la troupe de théâtre locale à déménager ses pénates à la Salle P.E. Bonneville du Collège de la région de l'Amiante pour la présentation de sa prochaine production.

La Salle P.E. Bonneville ne compte que 240 sièges comparativement à 614 pour la Salle Dussault. «Ca risque de donner une ambiance tout-à-fait différente. J'ai même l'impression que ce sera plus positif que négatif», d'opiner Mike Feehey, un membre du conseil d'administration de la troupe. L'atmosphère y sera sûrement plus intime en raison de la proximité des sièges. Pour la présidente, Marie-Claude Bergeron, Les Cabotins seront gagnants au chapitre de l'acoustique qui sera meilleure.

Mais les inconvénients d'un tel déménagement à moins de trois semaines de la présentation de «La Visite ou Surtout sentez-vous pas obligés de venir» sont nombreux. Pour Marie-Claude Bergeron, ce n'est pas évident de relocaliser une pièce dans la région alors que les décors et la mise en scène sont faits en fonction des dimensions d'une salle et d'une scène en particulier. Le décor un peu spécial de cette pièce aurait causé certains maux de tête mais les modifications apportées à la présentation, minimes, ne nuiront nullement à la qualité du spectacle. De plus, en raison de la capacité moindre de la Salle P.E. Bonneville, une représentation supplémentaire a été ajoutée le 24 février et une autre le serait le 22 février si les billets devaient s'envoler rapidement. Les représentations prévues les 18, 19, 24, 25, et 26 février demeurent inchangées. Les personnes détenant des abonnements de saison seront assurées d'un siège le soir de leur choix habituel mais aucune place ne sera réservée. Les premiers arrivés seront les premiers servis. En somme, il en sera de même pour tous ceux qui se procureront des billets. Plus de seize comédiens envahiront la scène pour cette pièce où l'in vraisemblable, la folie, le rire et la tendresse seront à l'honneur.

Lac-Mégantic

Place aux arts à l'école Sacré-Coeur

Lac-Mégantic (DT) - Les 250 élèves qui fréquentent le deuxième cycle de l'école Sacré-Coeur ont eu la chance cette semaine de bénéficier d'une formation en art bien spéciale. Quatre artistes bien connues de la région de Lac-Mégantic, Diane Côté, Diane Tanguay, Ginette Martin et Diane Roy, sont venues leur enseigner les techniques de base du fusain, de l'aquarelle, du pastel et du collage.

Les professeurs d'art plastique

ont remanié les horaires des cours de façon à ce que chaque groupe d'élèves ait un atelier de 45 minutes. C'est au cours de cette période que chaque élève a laissé libre cours à son imagination et créé une oeuvre inédite. Les parents et le public en général pourront aller les admirer, ce soir jeudi de 18h30 à 20h, en se présentant à l'école Sacré-Coeur par l'entrée de la rue Cousineau.

Arts et spectacles

Le Séminaire de Sherbrooke choisit ses jeunes musiciens

□ Une centaine d'entre eux ont la chance de bénéficier d'un complément de formation

Rachel LUSSIER

Il y a belle lurette que le professeur Louis Fournaise multiplie les petites idées et les heures non comptées pour offrir à ses élèves un enseignement de la musique stimulant et efficace.

Grâce à l'appui de l'Association des parents de l'institution, cet enseignement vient d'offrir à une centaine d'interprètes en herbe une chance unique d'approfondir leurs connaissances et, surtout peut-être, de côtoyer de près des professionnels qui ont su les attacher davantage à l'art qu'ils pratiquent.

«J'ai choisi l'option musique seulement parce que je trouvais que c'était un loisir intéressant, maintenant j'ai peut-être l'intention de continuer au Cégep», dit Martin Pruneau un étudiant de sec. 4 qui joue le sax alto.

Évidemment ils n'en sont pas tout là, mais il semble que la majorité des 107 jeunes qui ont participé la semaine dernière à la première Clinique de perfectionnement en musique en redemandent.

«Il faudrait que ce soit répété plus d'une fois par année», affirme



Ils étaient 107 à participer à la première Clinique de perfectionnement instrumental, une initiative du professeur Louis Fournaise qui a reçu l'appui de l'Association des parents du Séminaire de Sherbrooke.

Steeve Lévesque, un flûtiste de sec. 3 qui témoigne avoir tiré un maximum de l'expérience.

Pendant une demi-journée, six spécialistes des différents instruments sont venus discuter techniques et partager leurs expériences.

On a même eu droit à des mini-classes de maître.

«Je suis un généraliste, j'ai senti que mes élèves avaient besoin de faire un pas de plus, explique non sans une saine humilité M. Fournaise, au regard de qui l'idée de transmettre l'amour de la musique compte tout autant que l'approfondissement des connaissances.

«J'ai voulu leur donner une vision plus large, les projeter un peu dans ce que pourrait être l'avenir».

L'activité a été rendue possible grâce à la commandite des Instruments Twig et Yamaha.

Multiplier les interventions

Déborder le cadre des cours, c'est s'imposer un boulot supplémentaire, mais c'est surtout se rapprocher de la musique, affirme Martin qui n'hésite pas à s'impliquer dans l'organisation même des différentes activités complémentaires du département.

«On avance vite et c'est motivant», renchérit Steeve.

Au beau milieu de cet hiver, la fièvre commence à monter car les jeunes musiciens, qui y ont déjà fait bonne figure, ont bien l'intention de se démarquer au prochain Festival des harmonies du Québec.

Entre temps, en avril, les élèves intéressés auront droit à un camp musical de fin de semaine où ils pourront travailler intensivement, notamment en sectionnelles.

«Encore plus que du talent, de l'intelligence et même du génie, l'excellence naît de l'effort», peut-on lire sur le feuillet d'invitation.

Louis Fournaise est au nombre de ces pros qui tiennent d'abord à partager une passion et, si on en juge par les témoignages, il semble que l'approche vaille son pesant d'or.

«J'essaie de transmettre à mes élèves ce que moi, j'aime, sans manquer de leur dire que leur démarche est importante, sans manquer de leur dire qu'ils sont beaux et bons».

«On a vraiment l'impression d'avancer», dit Martin.

«Quand on aime ça, ça ne dérange pas d'en faire un peu plus», conclut Steeve.

Voilà qui plus que les grandes théories...

ÉCHOS DU MONDE ARTISTIQUE

Thira au Centennial

Le troisième invité pour la série «Artiste-en-résidence» du département de musique de l'Université Bishop's pour la saison 1993-94 est le groupe Thira.

Cet ensemble de six musiciens spécialisés en musique contemporaine est en résidence sur le campus de l'Université depuis lundi, le 14 février, jusqu'à samedi, 19 février.

En plus d'offrir des ateliers, des classes et quelques conférences aux étudiants du département de musique, Thira présentera un concert demain vendredi, le 18 février, à 20h, au Théâtre Centennial.

Au programme, il offrira des oeuvres de Georges Aperghis, T. Patrick Carrabré, George Crumb, Peter Hannan, Michael Matthews, Shulamit Ran et Andrew P. McDonald.

Cet ensemble se compose de Mary Jo Carrabré au piano, Therese Costes aux voix, Lori Freedman aux clarinettes, Laurel Ridd aux flûtes et Michael Matthews, compositeur et chef d'orchestre. Il aura comme artiste invité, le violoniste David Stewart.

Sons et brioches à l'Université

L'École de musique de l'Université de Sherbrooke présentera trois de ses professeurs dans un concert Sons et brioches dimanche, le 20 février, à 11h. Celui-ci sera donné à l'auditorium de l'École et mettra en vedette Carole Bogenez, violoncelliste, Philippe Dunningan, violoniste et Marc Widner, pianiste.

Ces trois musiciens font équipe depuis presque un an et ont été entendus à l'Université de Sherbrooke ainsi qu'au Festival de Lanaudière.

Ils ont choisi cette fois-ci de mettre l'accent sur le répertoire français et offrent aux mélomanes l'occasion de savourer plusieurs oeuvres importantes de Debussy et de Ravel. De plus, des oeuvres pour violoncelle et piano du compositeur tchèque Bohuslav Martinu viendront compléter le programme.

Les pièces seront commentées par Jean Boivin, musicologue et professeur à l'École de musique.

La musique des Inuit

L'Association pour l'avancement de la recherche en musique au Québec présente le musicologue de réputation internationale et professeur à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, Jean-Jacques Nattiez, aujourd'hui jeudi 17 février, à 17h, à l'auditorium de l'École de musique de l'Université de Sherbrooke. Sa conférence s'intitule «La musique des Inuit».

Métiers d'art

La Corporation des métiers d'art du Québec en Estrie invite les artisans de l'Estrie ouvrant dans l'une des neuf familles des métiers d'art, à participer au Grand Prix des Métiers d'Art de l'Estrie qui aura lieu du 8 au 27 avril 1994, au théâtre Centennial de l'Université Bishop's.

Le thème de cette troisième édition du Grand Prix pour cette année sera «Quelle oeuvre produiriez-vous pour sensibiliser le milieu des affaires aux Métiers d'Art?».

Le groupe Vilain Pingouin débarque en France

□ Il est déjà assuré d'un certain succès puisque d'autres spectacles sont prévus à l'été et à l'automne

Michel DOLBEC Paris (PC)

Vilain Pingouin débarque en France. Le groupe rock québécois vient d'entreprendre sa première tournée en sol français, une tournée qui le mènera en un mois à Paris et dans une douzaine de villes de province. Apparemment, il est déjà assuré d'un certain succès puisque deux nouvelles séries de spectacles, l'été et l'automne prochains, sont déjà prévues.

La presse française, qui a reconnu dans les «villains pingouins» une «vague parentèle» des Nègresses Vertes ou de Bérurier noir, leur a réservé un bon accueil. «Le tempo noir, la voix accrocheuse, Vilain Pingouin chante dans une veine assez réaliste, la misère, la solitude, l'alcoolisme ou la crise», a notamment écrit Libération au sujet de ce groupe qui «fait des vagues».

Ne lésinant pas sur les clichés, l'hebdomadaire VSD a pour sa part vanté «le curieux mélange d'électro-acoustique et de rock pur comme le sirop d'érable et dur comme l'hiver» de la formation québécoise...

En France, Vilain Pingouin appartient désormais à la petite famille de Boucherie Productions, la maison de François Hadji-Lazaro, des Garçons Bouchers, de Pigalle et de plusieurs groupes «alternatifs»

qui montent.

Cela apparaît tout naturel: Rudy Caya et ses camarades ont découvert le courant «underground» hexagonal lors de leur premier voyage en France au milieu des années 80, à l'époque où il s'appelaient les Tâches. Depuis cette rencontre, ils s'inscrivent, même s'ils sont moins «destruy», dans cette mouvance alternative.

«Les Nègresses Vertes, Bérurier Noir, Souris Déglingue ou Fé—ce Lapin, c'est des «bands» qui nous ont fait triper. C'a été une révélation à l'époque», racontait Rudy Caya, quelques heures avant le premier des deux spectacles parisiens du groupe, au Passage du Nord-

Ouest (350 places).

Le «label» Boucherie ne fera peut-être pas vendre aux «Pingouins» des centaines de milliers de disques mais il leur donne une bonne assise en France, un accès au vaste public «underground».

«On ne veut pas devenir des mégastars et vendre des millions de disques, lance Caya. On veut s'exprimer, avoir un impact assez grand sur le marché francophone pour continuer à travailler, rester des musiciens à temps plein, vivre de notre musique et payer nos comptes.»

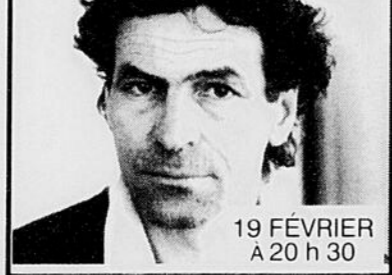
Quand ils étaient petits, les «villains pingouins» n'ont pas été nourris de chanson française. Leur culture est «d'abord américaine». S'ils sont contents «d'être là et de voyager», ils ne viennent donc pas en France comme d'autres vont «devant le mur des lamentations».

Ce qu'ils espèrent d'abord trouver ici, c'est la «rentabilité» que peut difficilement procurer un marché de «six millions de personnes pour cinq gars». «Notre but, résume le batteur Michel Vaillancourt, c'est de faire du rock-and-roll».

BIBLAIRIE présente

CLAUDE GAUTHIER

EN CHANSONS



19 FÉVRIER A 20 h 30

MICHEL LOUVAIN



25 ET 26 FÉVRIER À 20 h 30

FRANCINE RAYMOND



4 et 5 MARS À 20 h 30

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

RÉSERVATIONS: 847-0470

LaTribune

ACHETEZ AU 820-1000

FAMOUS PLAYERS

CARREFOUR DE L'ESTRIE 565-0366

MY FATHER THE HERO (V.O.A.) (Dolby) 7:00-9:00

ADIEU MA CONCUBINE (13+) Dolby 7:30

ACE VENTURA (V.O.A.) (G) Dolby 7:00-9:00

SALLE MAURICE-O'BREADY

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

1re partie: les talents de l'école Le Phare

DEMAIN

2e partie: Mary Phare

18 FÉVRIER - 20 h

JEAN LAPOINTE

18 FÉVRIER - 20 h

FRANÇOIS MASSICOTTE

VENDREDI - 18 FÉVRIER - 20 h

1ère partie: les talents de l'école Le Phare

DANIEL LEMIRE

4 MARS - 20 h

ALAIN CHOQUETTE

5 MARS - 20h

CAMPING

8 ET 9 MARS - 20 h

UNE COLLABORATION DE

CHLT 63AM

TELE 7

LaTribune

Achetez au 820-1000

LE CACAHUÈTE bistro-bar

300, rue King Ouest (coin King et Alexandre)

JOHN SAVARD

chansonnier style «boite à chansons»

Jeudi, vend.: durant «5 à 7»

Jeudi, vend., sam.: dès 21 h

LA MAISON DU CINÉMA

63, KING OUEST, 566-8782

LUNDI, MARDI ET MERCREDI: \$4.00\$

VALÉRIE KAPRISKY JEAN-FRANÇOIS PICHETTE

MOUVEMENTS DU DÉSIR

Un film de LÉA POOL

HORAIRE: 7:20 - 9:20

Au delà des apparences, la vérité foudroie.

LES YEUX DE BRAISE

version française de «BLINK»

HORAIRE: 7:15 - 9:25

ANTHONY HOPKINS DEBRA WINGER

L'UNIVERS DES OMBRES

«SHADOWLANDS»

HORAIRE: 6:50 - 9:15

GAGNANT 2 GOLDEN GLOBE

MME. DOUBTFIRE

HORAIRE: 7:00 - 9:30

JIM CARREY

ACE VENTURA MENE L'ENQUÊTE

HORAIRE: 7:10 - 9:10

ALEC BALDWIN KIM BASINGER

THE GETAWAY

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

HORAIRE: 7:05 - 9:25

CINÉMA CAPITOL

59 KING EST 565-0111

MARDI ET MERCREDI: \$4.25

GAGNANT 2 GOLDEN GLOBE

PHILADELPHIE

version française de PHILADELPHIA

HORAIRE: 7:00 - 9:25

LA MAISON DU CINÉMA

63, rue King ouest (819) 566-8782

UNE TRILOGIE DE KRZYSZTOF KIELOWSKI

JULIE DELPY DANS TROIS COULEURS BLANC (ÉGALITÉ)

DÈS DEMAIN: 7:15 - 9:15

Est-ce que ça fontonne? Oui, trois fois, oui! IL URGE DE RECOMMANDER CE FILM FRATERNEL. Impossible de ne pas y reconnaître une expérience bien à soi.

Les Marmottes

DÈS DEMAIN: 7:05 - 9:10

Le PASSEPORT-JEUNESSE

Une comédie basée sur la première équipe de bob jamaïcaine

Disney's LES APPRENTIS-CHAMPIONS

DIMANCHE 20 FÉVRIER - 10 h 30 - 13 h 30

SALLE MAURICE-O'BREADY

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie

CHLT 63AM

TELE 7

LaTribune

CITE

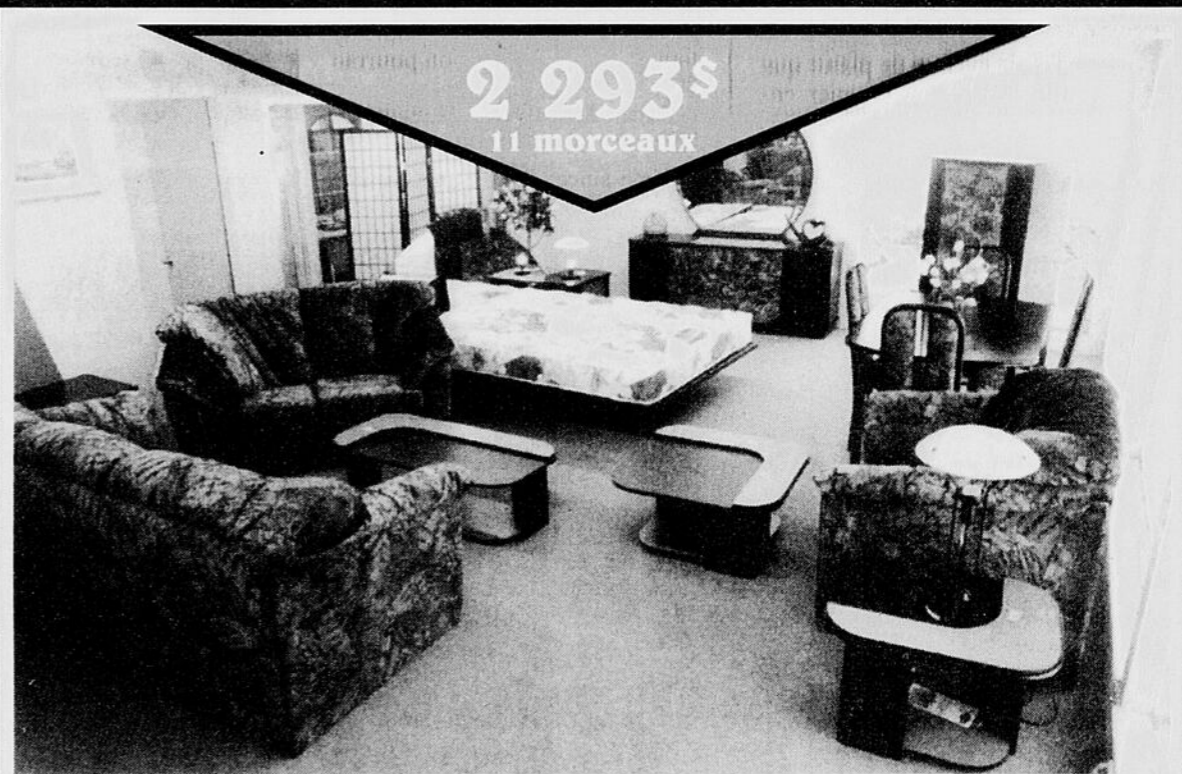
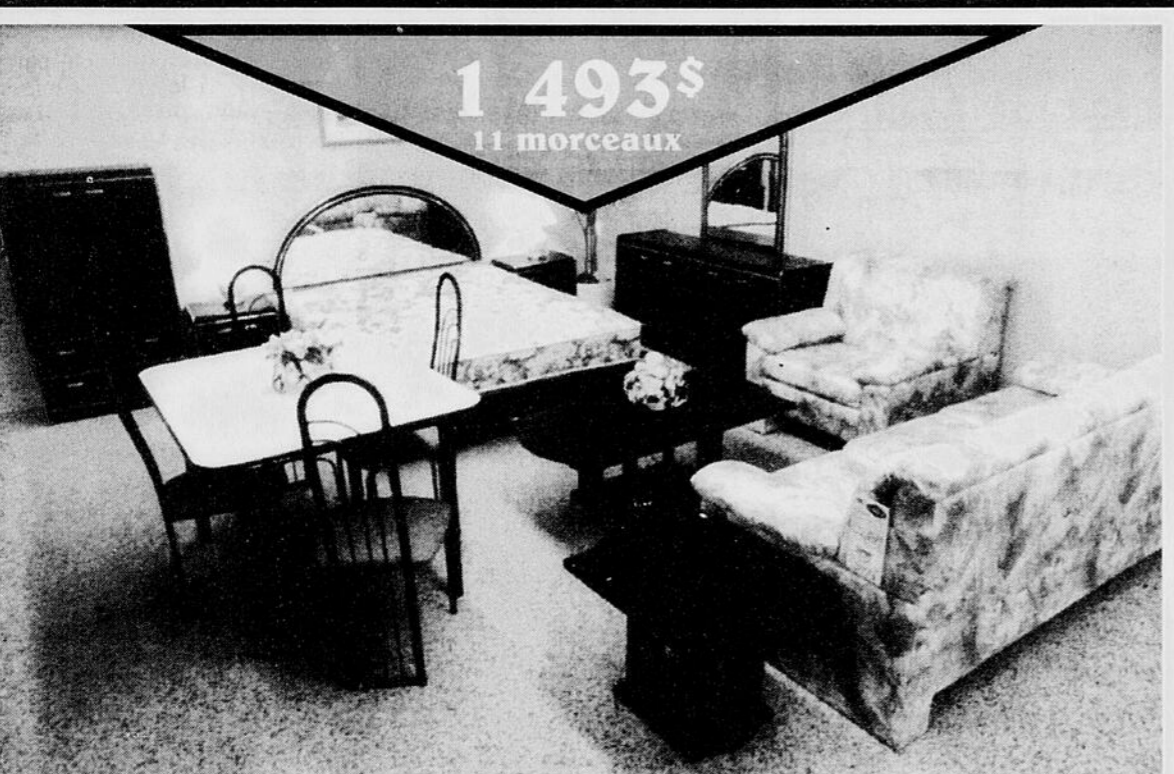
ACHETEZ AU 820-1000



1279, rue Grégoire, Rock Forest

565-7515

ACHETEZ UN AMEUBLEMENT COMPLET



CES 4 AMEUBLEMENTS COMPRENNENT 11 MORCEAUX CHACUN

CHAMBRE À COUCHER

- bureau triple
- commode
- miroir
- tête de lit

SALON

- sofa et chaise
- ou
- deux causeuses

CUISINE

- table et 4 chaises
- * Accessoires en aus

OBTENEZ UNE PLATE-FORME DE LIT GRATUITEMENT

EN ACHETANT L'UN DE CES AMEUBLEMENTS



SUPER CLUB
DU MEUBLE

DE PLUS... OBTENEZ UN
MATELAS DOUBLE
510 RESSORTS
POUR **189\$**

PLAN MISE DE CÔTÉ
1 AN
OU
LIVRAISON
IMMÉDIATE
PAYABLE,
SANS INTÉRÊT,
EN AOÛT 1994
SEULEMENT

Plus que jamais là où c'est moins cher qu'ailleurs

61610